

Document Citation

Title	Abel Gance et son Napoleon
Author(s)	
Source	<i>Cythère Films</i>
Date	
Type	press kit
Language	French English
Pagination	
No. of Pages	8
Subjects	Kaplan, Nelly (1934), Buenos Aires, Argentina
Film Subjects	Abel Gance et son Napoleon (Abel Gance and his Napoleon), Kaplan, Nelly, 1984

Abel GANCE et son NAPOLEON

Un film écrit et réalisé par NELLY KAPLAN

Sélection officielle "UN CERTAIN REGARD"

Festival de CANNES 1984

×

Présenté par Michel DRUCKER

Produit par CYTHERE FILMS - PARIS

×

" Je suis dangereux et intéressant

à tous égards - dans la mesure

où mon pistolet est chargé"

ABEL GANCE

Journal de bord

Janvier 1927

FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

"ABEL GANCE ET SON NAPOLEON"

Un film écrit et réalisé par

NELLY KAPLAN

présenté par

MICHEL DRUCKER

Producteur délégué : CLAUDE MAKOVSKI

Producteur exécutif : JEAN CHAPOT

Directeur de la photographie : JEAN MONSIGNY

assisté de NICOLAS BRUNET

Musique originale : BETTY WILLEMETZ et

HUBERT ROSTAING

(Editions Musicales "Le Lièvre de Mars")

Ingenieur du Son : Guy VILLETTÉ

Montage : Nelly KAPLAN

assistée de Sophie DURAND

Mixage : MAURICE GILBERT

Chef Machiniste : GERARD MIQUEL

Chef Electricien : Michel BAUDIER

Générique et banc-titre : Equipe ARCADY

Pellicule : KODAK Eastmancolor

Studio et Auditorium : PARIS-STUDIOS-CINEMA

Laboratoires : LTC - SAINT CLOUD

35 mm - durée 60 minutes

Une production CY THERE FILMS - PARIS

Vente à l'étranger, publicité, presse :

Cythère Films

18 rue Marbeuf

75008 Paris

tel. (1) 562-79-01

A CANNES: Nelly Kaplan - Claude Makovski

Hôtel Regina , 31 rue Pasteur

tel. (93) 94 05 43

POURQUOI CE FILM ?

Dans l'histoire du cinéma, le NAPOLEON d'Abel GANCE s'avère être un cas tout à fait exceptionnel. Il est rare, en effet, qu'un film réédité plus d'un demi-siècle après sa première représentation, (elle eut lieu à l'Opéra de Paris le 7 Avril 1927 !) connaisse un triomphe foudroyant au point de se placer aujourd'hui parmi les vedettes du box-office !

Quel est le secret du succès de cette œuvre unique, film muet par surcroît, capable de soulever littéralement de leurs sièges, après plus de cinq heures de projection, des milliers de spectateurs délivrés d'enthousiasme, comme ce fut le cas à l'issue des représentations qui eurent lieu à New-York et à Los Angeles en 1981, et comme ça l'est encore actuellement un peu partout dans le monde ?

(à Paris, "NAPOLEON" a été présenté au Palais des Congrès les 22, 23 et 24 Juillet 1983 de 16 à 23 heures, sur un écran de 36 mètres, dans une version de 5 heures 1/4, avec un plateau de 48 musiciens, de l'Orchestre Colonne, dirigé par Carl DAVIS).

Nelly KAPLAN a été, avant de devenir metteur en scène elle-même, l'assistante et la plus proche collaboratrice du grand Abel GANCE.

C'est ainsi qu'à partir de documents uniques et inédits lui appartenant, elle a conçu un film qui raconte la genèse de ce chef-d'œuvre du septième art. Des séquences entières montrent comment "NAPOLEON" fut tourné, quels miracles d'ingéniosité et de drôlerie furent à l'origine de certaines scènes qui sont devenues aujourd'hui des morceaux d'anthologie, et cela à travers un autre film d'époque réalisé pendant le tournage de ce "NAPOLEON", et qui éclaire d'une lumière émouvante et cocasse à la fois ce qu'on pourrait nommer "les arcanes de la création".

En outre, de très nombreuses et rares photos de travail, le Journal de bord que tenait GANCE pendant le tournage, des manuscrits divers montrant quand et comment l'idée de l'écran panoramique et de la polyvision s'imposèrent à ce grand créateur, et des documents sonores exceptionnels et totalement inédits (par exemple la voix de GANCE lui-même lisant son célèbre "appel" aux techniciens des studios de Billancourt - le premier jour du tournage de "NAPOLEON", pour soulever leur enthousiasme devant l'énorme tâche qui s'ouvrait devant eux), font du film de Nelly KAPLAN, "ABEL GANCE ET SON NAPOLEON", un document fondamental pour la compréhension de l'œuvre majeure de ce grand réalisateur français et, par contrecoup, de l'ensemble de sa création.

"ABEL GANCE ET SON NAPOLEON"

EXTRAITS DU JOURNAL DE BORD TENU PAR ABEL GANCE PENDANT LA PREPARATION ET PENDANT LE TOURNAGE DU FILM

16 Novembre 1924 : "Dimanche. Je travaille ce-matin à Napoléon. Grandes difficultés. L'après-midi, exténué, je lutte contre un lumbago terrible. A six heures seulement, je peux reprendre la plume. Cendrars vient dîner. Notre misanthropie se conjugue sur tous les temps".

"Du 11 au 14 Décembre, je travaille sans arrêt presque nuit et jour, et je termine le troisième scénario. J'en suis très satisfait. Ce sera indiscutablement un triomphe. Mais que d'embûches en perspective ! Pour travail définitif, conserver comme livres : Mémoires d'Outre-Tombe, Arthur LEVY, Mémorial de Sainte-Hélène, D'ESPARBES, Marco St HILAIRE, STENDHAL, HUGO, BALZAC. Primordial et définitif : conserver NAPOLEON dans l'idée populaire qu'on s'en est tracée. Ne pas perdre dans le détail de bibliothèque. Rester dans la ligne de RAFFET et de CHARLET".

"Je demande de l'argent, 1. 500 frs, le 24 ou le 25 Janvier, en avance sur Février. Monsieur de B. me répond : "on verra..." Quel satanique homme. Il me laisse dans les ennuis les plus indicibles.. !"

"Primordial : pour la première fois, le public ne doit pas être spectateur comme il l'est toujours devant les tableaux, mais acteur comme il l'est dans la vie. Souffrir avec les blessés, se battre avec les soldats, commander avec les chefs. Il doit s'incorporer au drame si complètement que la suggestion doit devenir collective".

31 Janvier 1925 : "Volkoff me fait une bonne impression. Je commence à tourner le Mercredi ; à 4 heures 52, premier tour de manivelle".

1er Juin 1925 : "Le travail de Corse consigné dans des notes de service n'est pas mauvais dans son ensemble. Le temps a joué fâcheusement contre nous pour une moyenne d'un beau jour sur trois. J'ai eu dès mon arrivée une grippe, suivie de dépression nerveuse. Puis l'accident de DIEUDONNE et celui du cheval, le retard pour la non venue des Cosaques : j'ai cependant terminé le 31 Mai exactement selon mes premières prévisions".

8 Avril 1925 : "la mer paraissant mauvaise, je décide à deux heures d'aller aux Sanguinaires. Nous tournons deux ou trois scènes très jolies qui font songer à Sainte Hélène et en dehors du scénario, mais qui picturalement trouveront leur place".

Nous recevons des paquets de mer et DIEUDONNE, après une heure de travail, refuse de continuer et s'en va maugréant, disant qu'il ne tournera pas les scènes d'eau par un froid pareil. Je crois que les scènes tournées seront très jolies, mais j'attrape froid et je ressens dès le soir les atteintes d'une amygdalite d'une exceptionnelle gravité.

Le 9, le 10, le 11, au lit. Fièvre. Intoxication, amygdalite.

21 Juin 1925 : "La situation de NAPOLEON est extrêmement grave et s'établit ainsi : 1-Krach Stiness. 2-Edmond et Hugo en rivalité... 3-Becker, noyé par les événements, est jetté par dessus-bord..."

24 Octobre 1925 : "Je passe sans transition : Août, Septembre, Octobre se sont succédé en vaines tentatives. L'affaire est très touchée moralement, et très lourde. Les Français ont peur et les étrangers la voient mal. De plus, un monde de vautours s'est éveillé et bat des ailes".

Le 8 Février 1927, ayant terminé le long montage de NAPOLEON, je prends la nette conscience qu'il faut, pour la présentation à l'Opéra, faire un raccourci saisissant en ne laissant que les parties lyriques, celles où je m'affirme le mieux : Bataille de neige, Cordeliers, Tempête Corse et Convention, Toulon, Ombres de la Convention, Discours à l'Armée d'Italie, Âme de Napoléon, Mendians de la Gloire..."

8 Mars 1927 : "Je continue ce carnet à la fin de mon travail. J'ai terminé la longue version de NAPOLEON en 37 bobines et je dois la réduire à 13 ou 14.

Les critiques sont à peu près les suivantes : Duc d'Ayen : "A votre place, je supprimai le prologue et Joséphine. Quant à la tempête et au tryptique Tempête, c'est franchement insupportable, et de l'avis unanime..."

Ne pas toucher mon scénario sous aucun prétexte. N'obéir à aucune suggestion du dehors

Nous recevons des paquets de mer et DIEUDONNE, après une heure de travail, refuse de continuer et s'en va maugréant, disant qu'il ne tournera pas les scènes d'eau par un froid pareil. Je crois que les scènes tournées seront très jolies, mais j'attrape froid et je ressens dès le soir les atteintes d'une amygdalite d'une exceptionnelle gravité.

Le 9, le 10, le 11, au lit. Fièvre. Intoxication, amygdalite.

21 Juin 1925 : "La situation de NAPOLEON est extrêmement grave et s'établit ainsi : 1-Krach Stiness. 2-Edmond et Hugo en rivalité... 3-Becker, noyé par les événements, est jetté par dessus-bord..."

24 Octobre 1925 : "Je passe sans transition : Août, Septembre, Octobre se sont succédé en vaines tentatives. L'affaire est très touchée moralement, et très lourde. Les Français ont peur et les étrangers la voient mal. De plus, un monde de vautours s'est éveillé et bat des ailes".

Le 8 Février 1927, ayant terminé le long montage de NAPOLEON, je prends la nette conscience qu'il faut, pour la présentation à l'Opéra, faire un raccourci saisissant en ne laissant que les parties lyriques, celles où je m'affirme le mieux : Bataille de neige, Cordeliers, Tempête Corse et Convention, Toulon, Ombres de la Convention, Discours à l'Armée d'Italie, Âme de Napoléon, Mendians de la Gloire..."

8 Mars 1927 : "Je continue ce carnet à la fin de mon travail. J'ai terminé la longue version de NAPOLEON en 37 bobines et je dois la réduire à 13 ou 14.

Les critiques sont à peu près les suivantes : Duc d'Ayen : "A votre place, je supprimerai le prologue et Joséphine. Quant à la tempête et au tryptique Tempête, c'est franchement insupportable, et de l'avis unanime..."

Ne pas toucher mon scénario sous aucun prétexte. N'obéir à aucune suggestion du dehors

N E L L Y K A P L A N

Née en Argentine, Nelly KAPLAN termine des études de Sciences Economiques à l'Université de Buenos-Aires.

Passionnée de cinéma, elle prépare son diplôme de fin d'études qu'elle abandonne soudainement pour venir à Paris représenter la jeune cinémathèque argentine à un congrès international. Elle y reste et devient correspondante de différents journaux argentins. Elle rencontre en 1954, Abel Gance qui lui permet de faire un premier stage sur le tournage de "LA TOUR DE NESLE". Elle devient son assistante pour le tournage et le montage du programme "MAGIRAMA" (triple écran) puis, toujours aux côtés d'Abel Gance, elle collabore à "AUSTERLITZ". Il lui confie la réalisation de toutes les scènes d'action de la deuxième équipe lors du tournage de son film "CYRANO ET D'ARTAGNAN". Entre-temps, elle publie sous son nom et à propos du "MAGIRAMA": "LE MANIFESTE D'UN ART NOUVEAU", préfacé par Philippe Soupault; et en 1960, un reportage de tournage: "LE SUNLIGHT D'AUSTERLITZ", chez Plon.

Dès 1961, elle entreprend la réalisation de toute une série de courts-métrages d'art qui sont présentés avec succès dans le monde entier et remportent de nombreux prix dans différents festivals internationaux, parmi lesquels "GUSTAVE MOREAU", analyse magistrale de ce peintre de génie qui est à l'origine de la presque totalité de l'art moderne; "RODOLPHE BRESDIN", le graveur; "DESSINS ET MERVEILLES", sur les carnets de croquis de Victor Hugo; "LES ANNEES 25"; "ABEL GANCE HIER ET DEMAIN"; "A LA SOURCE, LA FEMME AIMEE", tiré des carnets secrets du peintre André Masson.

Entre-temps, et sous le pseudonyme de Belen, elle publie chez J.J. Pauvert un recueil de nouvelles "LE RESERVOIR DES SENS" qui obtient un très grand succès public et critique. Enfin en 1967, et lors de la rétrospective organisée au Grand Palais, pour les 85 ans de Picasso, elle réalise un moyen-métrage en couleur "LE REGARD - PICASSO" (Lion d'Or au Festival de Venise).

En 1968, elle écrit en collaboration avec Claude Makovski, le scénario du film "LA FIANCEE DU PIRATE", qu'elle réalise en 1969.

En collaboration avec Claude Makovski et René Guyonnet, elle écrit l'adaptation de "PAPA, LES PETITS BATEAUX...", qu'elle tourne pendant l'été 1971.

Elle publie en 1972 "LE COLLIER DE PTYX", ciné-roman, et en 1974 "UN MANTEAU DE FOU-RIRE OU LES MEMOIRES D'UNE LISEUSE DE DRAPS" (éd. J.J. Pauvert).

En 1974, Nelly KAPLAN co-signe le scénario et les dialogues du film de Claude Makovski "IL FAUT VIVRE DANGEREUSEMENT", qu'elle produit.

En 1976, elle écrit avec Jean Chapot le scénario de NEA, qu'elle tourne en Suisse et à Paris en Mars 1976.

En 1979, elle co-signe avec Jean Chapot et Claude Makovski "CHARLES ET LUCIE", qu'elle tourne au printemps de la même année.

Elle co-signe le scénario de plusieurs télé-films réalisés par Jean Chapot, (Un Fait d'Hiver, Livingstone, Ce Fut un Bel Ete) en 1980-81-82.

En 1983 elle écrit et réalise "ABEL GANCE ET SON NAPOLEON".

Ce film d'une heure est sélectionné par le Festival Cinématographique de Cannes 1984, dans la section "Un Certain Regard".

ABEL GANCE AND HIS NAPOLEON
a film written and directed by
NELLY KAPLAN

In the history of the cinema one film stands out as a unique phenomenon: Abel Gance's "Napoleon". It is in fact most unusual for a film that has been re-released more than half a century after its first showing (which took place at the Paris Opéra on the 7th of April 1927) to triumph even to the extent of becoming a major box-office hit!

What is the secret of this singular film, a silent one to boot, that enables it literally to drag thousands of spectators to their feet in a show of delirious enthusiasm after more than five hours of projection, as has happened in Los Angeles, New York, London, Rome and Paris since "Napoleon" 's revival in 1980, and as happens each time it is shown anywhere in the world?

Nelly Kaplan, whose films ("A Very Curious Girl", "Néa", "Charles and Lucie" among others) have achieved both public and critical acclaim, was Abel Gance's assistant and closest collaborator before becoming a film maker in her own right. On the basis of this experience and using unique unpublished documents in her posession, she has created a film of exceptional interest that traces the genesis of this masterpiece of the Seventh Art. Whole sequences taken from the film made of the filming of "Napoleon" show how it was shot, and shed a moving and witty light of the miraculously inventive and frequently funny events that culminated in scenes that are today part of the alphabet of the cinema.

Moreover, many rare location stills, the log-book kept by Gance throughout the production, manuscripts showing how and when the concepts of Polyvision and the panoramic screen dawned on this great creator, plus unique unpublished sound material (such as the voice of Abel Gance himself reading his famous "appeal" to the technicians at Billancourt Studios on the first day of shooting, encouraging them to rise to the challenging task that was opening up before them) make Nelly Kaplan's "ABEL GANCE AND HIS NAPOLEON" one of the most important documentaries for the understanding of this great director's masterpiece, and through it the rest of his work.